

INITIATIVES LOCALES ET RÉSILIENCE DES SYSTÈMES ALIMENTAIRES EN NOUVELLE-AQUITAINE : ENJEUX SOCIO-ÉCOLOGIQUES ET LEVIERS D'ACTION TERRITORIALE

AVANT-PROPOS

Aujourd’hui, notre alimentation repose principalement sur des systèmes alimentaires mondialisés, intensifs et spécialisés. Or, face aux crises environnementales, sanitaires et géopolitiques qui se succèdent et se superposent, ces systèmes se révèlent particulièrement vulnérables. Cette vulnérabilité compromet la sécurité alimentaire de populations nombreuses. Définie comme une situation dans laquelle tous les êtres humains ont, à tout moment, un accès physique et économique à une nourriture suffisante, saine et nutritive, cette notion relativement ancienne met l’accent sur les différentes manières de satisfaire besoins énergétiques et préférences alimentaires afin de mener une vie saine et active (FAO, 1996 ; Touzard et Temple, 2012). La pandémie de covid-19 en 2020 et l’inflation économique à la suite du conflit russo-ukrainien en 2022 sont des perturbations qui ont mis en évidence avec acuité l’incapacité des systèmes alimentaires européens à assurer de manière durable l'accès à tous et toutes à une alimentation de qualité (Gundersen, Hake, Dewey *et al.*, 2021 ; Arndt, Diao, Xinshen *et al.*, 2023 ; Nemes, Chiffolleau, Zollet *et al.*, 2021 ; Ugaglia, Alonso, Boutry *et al.*, 2021). Ces crises récentes ont particulièrement éveillé la conscience générale en Europe sur les risques encourus. Les systèmes alimentaires, s’appuyant sur une agriculture productiviste et la prédominance des filières agro-industrielles, sont dénoncés comme responsables d’un ensemble de dégradations environnementales ainsi que du renforcement d’inégalités sociales et économiques (Díaz, Settele, Brondízio *et al.*, 2019 ; Pörtner, Roberts, Tignor *et al.*, 2022). Aborder ces problématiques par le biais d’une approche systémique permet d’englober l’ensemble des étapes comprises entre la production des denrées alimentaires et leur consommation, et d’interroger les impacts de l’accroissement continu de la dis-

tance entre les zones de production et les lieux de consommation sur les sociétés et leur environnement qui conduit à la déterritorialisation des systèmes alimentaires (Aubry et Chiffolleau, 2009).

Ces éléments de contexte alarmant ont accéléré la prise en compte de la question alimentaire dans les agendas des politiques publiques, ainsi qu'enrôle le développement des recherches en ce domaine. À la suite de travaux déjà existants (Mutea, Bottazzi, Jacobi *et al.*, 2019 ; Jacobi, Mukhovi, Llanque *et al.*, 2020 ; Béné, Fanzo, Prager *et al.*, 2020 ; Béné, Oosterveer, Lamotte *et al.*, 2019), de nouveaux programmes de recherche ont émergé afin d’analyser la durabilité et la résilience des systèmes alimentaires à différentes échelles à l’heure des crises existantes et à venir (Ingram, Bellotti, Brklacich *et al.*, 2023). C'est dans ce cadre qu'a vu le jour en France le programme de recherche sécurité et résilience alimentaires en Nouvelle-Aquitaine (SEREALINA¹) dans le but d'étudier comment est assurée la sécurité alimentaire au sein de la région Nouvelle-Aquitaine, d'identifier les vulnérabilités auxquelles les systèmes alimentaires locaux

¹ SEREALINA (2021-2026) est un programme de recherche co-financé par la région Nouvelle-Aquitaine et l’ADEME. Il est coordonné par Nathalie Corade et Margaux Alarcon (INRAE, UR ETTIS-Bordeaux Sciences Agro). Il associe une dizaine de laboratoires de recherche de la région Nouvelle-Aquitaine, regroupe une quarantaine de chercheurs dans une démarche interdisciplinaire et associe plusieurs partenaires socio-économiques (pqn-a.fr/fr/actualites/articles/securite-et-resilience-alimentaire-en-nouvelle-aquitaine-serealina-un-programme-de-recherche-a-l-action-regionale-pluridisciplinaire).